



Analyse mondiale de la situation dans les pays :

Réponse à la résistance aux antimicrobiens

Résumé

Avril 2015

Analyse mondiale de la situation dans les pays :

Réponse à la résistance
aux antimicrobiens

Résumé

Avril 2015



**Organisation
mondiale de la Santé**

© Organisation mondiale de la Santé 2015

Tous droits réservés. Il est possible de se procurer les publications de l'Organisation mondiale de la Santé sur le site de l'Organisation (www.who.int) ou auprès des Éditions de l'OMS, Organisation mondiale de la Santé, 20 avenue Appia, 1211 Genève 27 (Suisse) (téléphone : +41 22 791 3264 ; télécopie : +41 22 791 4857 ; adresse électronique : bookorders@who.int).

Les demandes relatives à la permission de reproduire ou de traduire des publications de l'OMS – que ce soit pour la vente ou une diffusion non commerciale – doivent être envoyées aux Éditions de l'OMS, par le site (www.who.int/about/licensing/copyright_form/en/index.html).

Les appellations employées dans la présente publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation mondiale de la Santé aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Les traits discontinus formés d'une succession de points ou de tirets sur les cartes représentent des frontières approximatives dont le tracé peut ne pas avoir fait l'objet d'un accord définitif.

La mention de firmes et de produits commerciaux ne signifie pas que ces firmes et ces produits commerciaux sont agréés ou recommandés par l'Organisation mondiale de la Santé, de préférence à d'autres de nature analogue. Sauf erreur ou omission, une majuscule initiale indique qu'il s'agit d'un nom déposé.

L'Organisation mondiale de la Santé a pris toutes les précautions raisonnables pour vérifier les informations contenues dans la présente publication. Toutefois, le matériel publié est diffusé sans aucune garantie, expresse ou implicite. La responsabilité de l'interprétation et de l'utilisation dudit matériel incombe au lecteur. En aucun cas, l'Organisation mondiale de la Santé ne saurait être tenue responsable des préjudices subis du fait de son utilisation.

Graphisme et mise en page : Jean-Claude Fattier

Imprimé par le Service de production des documents de l'OMS, Genève (Suisse)

Résumé

On a détecté des résistances aux antimicrobiens partout dans le monde et, le problème s'intensifiant, c'est l'un des plus grands défis qui se pose aujourd'hui à la santé mondiale. Bien que la résistance aux antimicrobiens soit un phénomène naturel, son développement et sa propagation s'accroissent du fait de l'usage à mauvais escient des médicaments antimicrobiens, de programmes inadaptés ou inexistantes de lutte contre les infections, de médicaments de mauvaise qualité, de la faiblesse des capacités de laboratoire, des déficiences de la surveillance et des insuffisances de la réglementation sur l'usage des antimicrobiens. Une approche puissante et concertée sera requise pour combattre le problème, impliquant les pays dans toutes les Régions et des intervenants dans de nombreux secteurs.

Bien que largement reconnu comme un problème urgent par de nombreux ministères de la santé et organisations internationales, tous les pays n'ont pas un plan de riposte pour lutter contre la résistance aux antimicrobiens. Certaines Régions sont confrontées à d'autres problèmes plus urgents et les pays à revenu faible ou intermédiaire ne disposent pas des ressources nécessaires pour mettre en place des mécanismes de riposte.

Sur une période de deux ans, de 2013 à 2014, l'OMS a entrepris une « analyse initiale de la situation dans les pays » pour déterminer dans quelle mesure des pratiques efficaces et des structures ont été mises en place pour lutter contre la résistance aux antimicrobiens, ainsi que les lacunes subsistantes. Une enquête a été menée dans des pays des six Régions de l'OMS portant sur les composantes de base considérées comme des conditions indispensables pour combattre la résistance aux antimicrobiens : un plan national complet, des capacités de laboratoire pour mener la surveillance des micro-organismes résistants, l'accès à des médicaments antimicrobiens sûrs et efficaces, la lutte contre l'usage à mauvais escient de ces médicaments, la sensibilisation du grand public et sa compréhension du problème, ainsi que des programmes efficaces de lutte contre l'infection.

Il a été demandé aux autorités nationales des pays de remplir un questionnaire sur leurs stratégies, systèmes et activités en place. Ces questionnaires ont été remplis soit par les autorités elles-mêmes au moyen d'une autoévaluation, soit lors d'un entretien avec un responsable de l'OMS à l'occasion d'une visite dans le pays. Au total, 133 des 194 États Membres de l'OMS ont fourni des informations.

Un rapport complet est désormais disponible et présente les résultats généraux de l'enquête. Il donne une analyse, par Région et au niveau mondial, des initiatives en cours pour lutter contre la résistance aux antimicrobiens et décrit les domaines dans lesquels il est nécessaire de travailler davantage. Le présent résumé donne un aperçu général des résultats présentés dans le texte intégral du rapport.

Depuis la réalisation de l'enquête, certains pays ont encore progressé et de nouvelles initiatives ont été lancées. Aucune référence n'est donc faite à des pays en particulier et les résultats sont le reflet de la situation au moment où les questionnaires ont été remplis.

Principaux résultats de l'analyse de situation dans les pays en 2015

Plans nationaux et autres stratégies

Des plans nationaux complets, fondés sur une approche multisectorielle avec un financement durable, sont considérés comme l'un des principaux moyens de combattre la résistance aux antimicrobiens au niveau mondial ; néanmoins, peu de pays ont indiqué avoir un tel plan.

D'autres mécanismes nationaux, comme un point focal national et un mécanisme central de coordination, étaient en général plus courants que les plans. De nombreux pays ont signalé avoir une politique ou une stratégie nationale, mais peu avaient publié un rapport de situation dans les cinq années précédentes.

Les résultats de l'enquête indiquent que, dans ce domaine, des progrès sont nécessaires dans toutes les Régions, y compris dans les pays dotés de puissants systèmes de santé.

Surveillance et capacités des laboratoires

Un mécanisme national de surveillance, fondé sur des laboratoires bien équipés avec du personnel bien formé et faisant rapport régulièrement à des systèmes de surveillance opérationnels, permet de détecter et de suivre les micro-organismes résistants aux antimicrobiens, ainsi que de notifier rapidement aux autorités compétentes la survenue des flambées. La surveillance peut révéler les caractéristiques des micro-organismes résistants, déterminer les tendances et identifier les flambées. Les renseignements qu'elle donne permettent aussi aux responsables politiques d'introduire des normes et des règlements fondés sur des bases factuelles, ainsi qu'aux gestionnaires des soins de santé de prendre des décisions sur les soins appropriés.

L'ampleur de la surveillance de la résistance aux antimicrobiens indiquée dans l'enquête variait selon le type de résistance et selon les pays dans toutes les Régions de l'OMS. Des réseaux régionaux appuient la surveillance dans de nombreux pays ; aucun cependant n'inclut tous les pays dans la région dont il s'occupe.

Généralement, les pays ont évoqué un manque de laboratoire ayant un personnel compétent en effectifs suffisants, une faiblesse des infrastructures, une mauvaise gestion des données et l'absence de normes pour parler des obstacles les empêchant d'instituer une surveillance efficace des laboratoires. Bien que les capacités dans ce domaine varient selon les pays dans toutes les Régions, au moins un pays dans chacune des six Régions disposait d'un laboratoire national de référence capable de tester la sensibilité aux antibiotiques et soumis à une évaluation externe de la qualité. Ces mêmes pays ont signalé le suivi de la résistance aux antimicrobiens chez l'homme.

Accès à des médicaments antimicrobiens de qualité assurée

Les Régions dans lesquelles il y a de nombreux pays à revenu élevé, comme celles de l'Europe et du Pacifique occidental, ont indiqué des taux plus élevés d'accès à des médicaments de qualité que les autres Régions.

L'accès aisé à des antimicrobiens de qualité est important pour empêcher l'apparition de nouveaux micro-organismes résistants. Les médicaments de mauvaise qualité peuvent ne pas contenir la quantité correcte de principe actif, ayant pour conséquence une posologie qui n'est pas optimale. Ce problème peut être surmonté au moyen d'une réglementation nationale rigoureuse sur la production des médicaments et du renforcement des moyens des autorités pour réglementer le secteur.

De nombreuses Régions ont indiqué que les médicaments contrefaits posaient un problème. Cette situation découle de la faiblesse des systèmes de réglementation et de l'incapacité à faire appliquer la législation. L'enquête a révélé que la grande disponibilité des médicaments en vente directe aux patients, par exemple sur Internet, demeure un problème dans toutes les Régions.

Utilisation des médicaments antimicrobiens

La surutilisation comme l'usage à mauvais escient des médicaments antimicrobiens accélère l'apparition des micro-organismes existants. Leur usage à mauvais escient peut résulter de mauvaises habitudes de prescription, comme de les prescrire quand ils ne sont pas nécessaires, du choix incorrect du médicament ou d'une posologie erronée ; de l'automédication dans les pays où les antimicrobiens sont en vente libre ; du fait de ne pas les prendre pendant la durée prescrite ou de les prendre trop longtemps, du manque de réglementations et de normes pour les personnels soignants ; et de leur surutilisation ou d'un usage à mauvais escient dans l'élevage et l'agriculture.

Dans toutes les Régions, de nombreux pays ont indiqué que les médicaments antimicrobiens étaient en général en vente libre. En revanche, peu de pays ont signalé avoir un système de contrôle de l'utilisation de ces médicaments ; le suivi des habitudes de prescriptions et des ventes sans ordonnance représente donc un défi important. La vente des médicaments antimicrobiens sans ordonnance s'est révélée courante et de nombreux pays n'avaient pas de normes thérapeutiques standardisées à la disposition des agents de santé. La surutilisation des médicaments antimicrobiens par le grand public et les professions médicales constituait donc un problème potentiel dans toutes les Régions.

Sensibilisation du public

Au moment de l'enquête, la sensibilisation du public paraissait faible dans toutes les Régions. Même dans certains pays où des campagnes de sensibilisation avaient été menées, la croyance était encore répandue que les antibiotiques étaient efficaces contre les infections virales. La situation est alarmante, en particulier dans les pays où les médicaments antimicrobiens sont facilement accessibles sans ordonnance.

Parmi les groupes professionnels, les milieux universitaires étaient en général plus conscients du problème de la résistance aux antimicrobiens que les autres, y compris les agents de santé. Le manque généralisé de sensibilisation dans ces secteurs semblerait indiquer une probabilité que la résistance aux antimicrobiens continue à s'étendre. Il faudra davantage de campagnes d'éducation et de sensibilisation concertée dans ces secteurs. Si la sensibilisation n'est pas suffisante, les réglementations et normes adaptées ne seront pas adoptées et les informations nécessaires manqueront aux autres secteurs pour les appliquer.

Programmes de lutte contre l'infection

Avec les échanges commerciaux, les voyages et le tourisme, les micro-organismes résistants peuvent se propager rapidement dans les pays, les Régions et le monde entier. Quels que soient le lieu ou les circonstances, une mauvaise lutte contre l'infection peut fortement intensifier la propagation des infections pharmacorésistantes, en particulier lors de flambées épidémiques. Les programmes de lutte contre l'infection sont donc essentiels pour juguler le mouvement des organismes résistants aux antimicrobiens, en commençant par une bonne hygiène de base, qui limite la propagation de toutes les infections, y compris celles qui sont résistantes.

La moitié des États Membres dans les Régions de l'Europe, de l'Asie du Sud-Est et du Pacifique occidental qui ont répondu à l'enquête ont indiqué avoir un programme national de lutte contre

l'infection ; en revanche des programmes de ce type n'étaient en place dans tous les hôpitaux du niveau tertiaire que dans un plus petit nombre de pays.

Globalement, les résultats de l'enquête révèlent qu'il se passe beaucoup de choses et indiquent que les pays se sont engagés à s'attaquer à ce problème complexe. Certains pays ont déjà mis en place un certain nombre d'activités, tandis que d'autres se lancent dans cette action et sont confrontés à des défis. Néanmoins, il faut intensifier les efforts dans toutes les Régions, y compris dans des pays dotés de puissants systèmes de santé.

Les États Membres vont examiner un projet de plan d'action mondial pour combattre la résistance aux antimicrobiens à la Soixante-Huitième Assemblée mondiale de la Santé.¹ Celui-ci définit cinq objectifs stratégiques : améliorer la sensibilisation à la résistance aux antimicrobiens et la compréhension du phénomène, renforcer les connaissances par la surveillance et la recherche, réduire l'incidence des infections, optimiser l'usage des agents antimicrobiens et assurer des investissements durables pour combattre la résistance aux antimicrobiens.

On s'attend à ce que les pays continuent d'élaborer des plans d'action nationaux et mettent en place des pratiques efficaces et des structures pour combattre la résistance aux antimicrobiens ; cette analyse initiale de la situation dans les pays servira de référence par rapport à laquelle les pays et l'OMS pourront suivre les progrès pour relever les défis liés à la résistance aux antimicrobiens dans les prochaines années.

¹ Résistance aux antimicrobiens : projet de plan d'action mondial pour combattre la résistance aux antimicrobiens http://apps.who.int/gb/ebwha/pdf_files/WHA68/A68_20-en.pdf.

